



Serge Camps

Les découvertes archéologiques gallo-romaines et mérovingiennes dans le Monségurais

In *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du troisième colloque tenu à Monségur et Saint-Ferme les 19 et 20 octobre 1991, CLEM, 1992, pp. 13-15.

↳ Conditions d'utilisation : l'utilisation du contenu de ces pages est réservée à un usage personnel et non-commercial. Toute autre utilisation est soumise à une autorisation préalable du CLEM. Contact : clempatrimoine@free.fr.

↳ Citer ce document : Camps (Serge), Les découvertes archéologiques gallo-romaines et mérovingiennes dans le Monségurais, *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du 3e colloque tenu à Monségur et Saint-Ferme les 19 et 20 octobre 1991, CLEM, 1992, pp.13-15.
<http://www.clempatrimoine.com>

Les découvertes archéologiques gallo-romaines et mérovingiennes dans le Monségurais

SERGE CAMPS
G.A.H.M.S

Les recherches archéologiques dans les pays de la vallée du Dropt, l'arrondissement de La Réole et notamment la région de Monségur, sont déjà anciennes. Dès la deuxième moitié du XIX^e siècle et durant la première moitié du XX^e siècle, plusieurs chercheurs locaux signalent un certain nombre de sites sans malheureusement préciser le lieu exact de leur découverte (les références aux parcelles cadastrales ou aux coordonnées Lambert sont d'un usage moderne et souvent rare).

Mes premières recherches ont débuté à La Réole avec Lucien Jamet, alors conservateur du musée municipal, et avec Robert Chadelle. Puis, mes premières prospections se portèrent sur le canton de Monségur mais leurs résultats ont été relativement minces dans la mesure où la plupart des sites avaient été déjà repérés¹.

C'est au cours d'une de ces prospections que je devais m'intéresser au site gallo-romain de Neujon, commune de Monségur, et y fouiller pendant une vingtaine d'années².

L'établissement rural de Neujon est très étendu. La « *pars urbana* » semble avoir été construite en zone inondable. Dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, des bâtiments sont signalés par E. Delfortrie³. A environ 700 mètres de ces bâtiments, les vestiges que nous n'avons que très partiellement dégagés correspondent à des thermes qui semblent très vastes : le bassin qui a été découvert en partie, était entouré de

de portiques disposés en impluvium datés du I^{er} siècle après J.C.. A proximité du chantier de fouilles, d'autres bâtiments et une mosaïque avaient également été repérés. Cette mosaïque, dessinée par Lapouyade⁴, a été datée du début du V^e siècle par Mme C. Balmelle⁵.

De très nombreux bâtiments entourent les thermes et sont dispersés dans les champs voisins⁶.

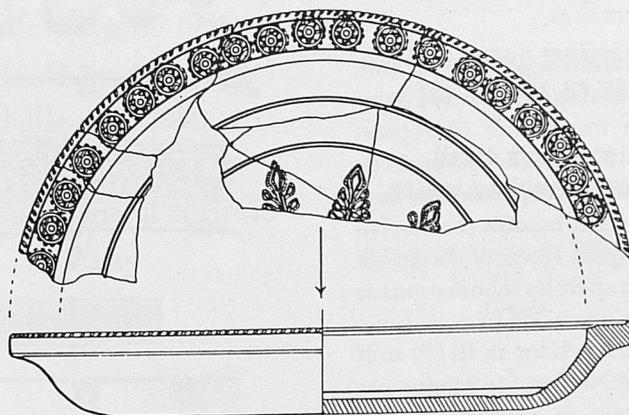


Fig. 1. Céramique dérivée de sigillée, dite paléochrétienne. Neujon, 1970.

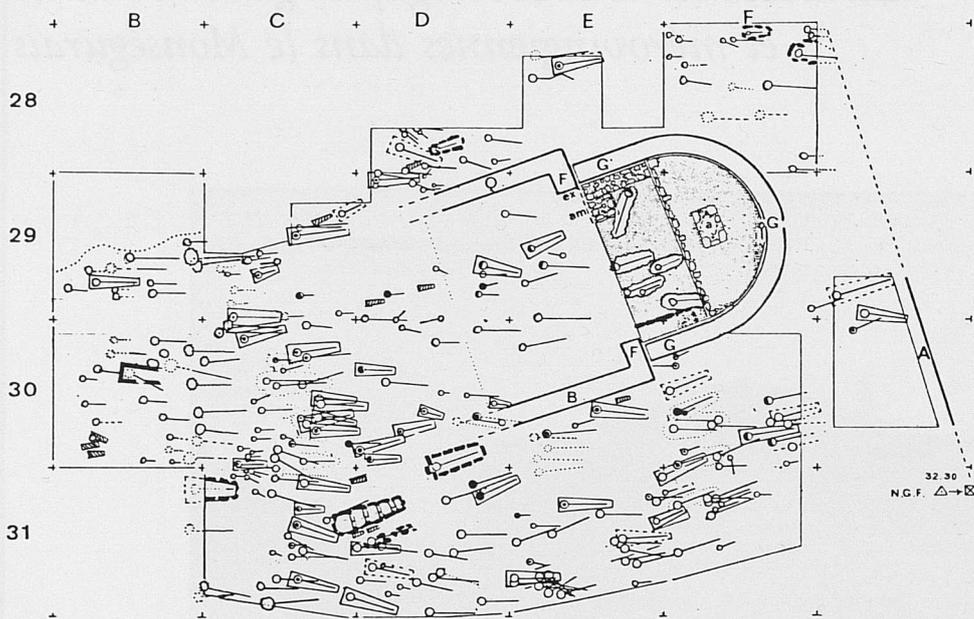


Fig. 2. Neujon : sépultures mises au jour au cours des fouilles.

Un petit édifice fut édifié au III^e siècle contre les thermes. Ce bâtiment évolua progressivement vers une petite église paroissiale. Au IV^e siècle, les sols furent percés par des inhumations et des incinérations. Du VI^e au VIII^e siècle, des inhumations avec ou sans sarcophages se succédèrent : elles ont livré des éléments de parures vestimentaires.

À l'époque mérovingienne, Neujon, dont la paroisse avait pour dédicace Saint Félix, était une importante nécropole. C'est l'une des plus anciennes paroisses de la vallée. Au total, 650 sépultures de toutes époques ont été exhumées sur une faible surface ; les plus récentes datent du XVIII^e siècle. En effet, les inhumations se sont poursuivies jusqu'à la période révolutionnaire. Le 3 fructidor an III (20 août 1795), l'église de Neujon fut vendue par adjudication pour la somme de 450 livres⁷.

Face à Neujon, sur la rive droite du Dropt dans la commune du Puy, des trouvailles fortuites et des prospections furent

faites de longue date : Ch. Grellet-Balguerie a signalé et dessiné une *suspensura*⁸. De très nombreuses traces de bâtiments antiques ont également été retrouvées par prospection aérienne depuis 1962⁹ : les vestiges sont dispersés sur les lieux-dits Saint-Batz, Le Trieu, Vert-Bois... À Saint-Batz, furent mises au jour, plusieurs tombes dont cinq ou six étaient entourées de *tegulae*. Seuls quelques indices permettent de les dater du Bas Empire. Ces différents sites, sur la commune du Puy, ont livré du mobilier — céramique et monnaie — daté du II^e au IV^e siècle de notre ère.

Dans la commune de Dieulivol, au lieu-dit Tournegy, vraisemblablement ancienne paroisse, ont été enfin trouvés de très beaux sarcophages monolithes, de forme trapézoïdale, d'époque mérovingienne.

À ce jour, les recherches archéologiques entreprises dans le Monségurais ont donc surtout mis en évidence le site de Neujon.

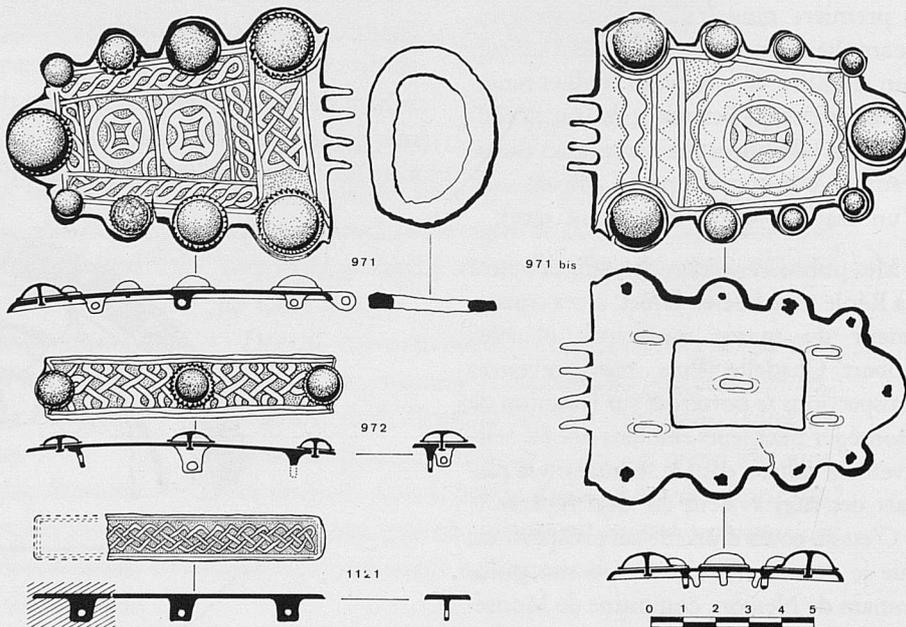


Fig. 3. Neujon : plaque-boucle et contre-plaque de ceinturon, plaque de baudrier ou porte-épée, bronze étamé, type aquitain VII^e siècle.

1) Cartes des sites publiées en 1966 dans le *Bulletin du G.A.M.S.* et en 1970 dans le *Bulletin de Centre de Recherches Historiques et Archéologiques de la vallée du Dropt.*

2) Première autorisation de sondages en 1966 ; ensuite, autorisations de fouilles accordées par la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine jusqu'en 1985. Ce chantier de fouilles a suscité la création du G.A.M.S.

3) DELFORTRIE (E.), « Rapport sur les fouilles opérées à Neujon, canton de Monségur », *Commission des monuments et des documents historiques et des bâtiments civils du département de la Gironde*, 1865, p. 70-75.

4) Cf. LAPOUYADE (J.), manuscrit conservé à la bibliothèque municipale de La Réole et A.D.G., 162 T7 : album de la Commission des Monuments Historiques de la Gironde.

5) BALMELLE (C.), *Recueil général des mosaïques de la Gaule, IV, Aquitaine 1*, X^e supplément à *Gallia*, 1980, C.N.R.S. p. 69.

6) Outre les découvertes anciennes publiées ou transmises oralement, prospection par magnétomètre à protons. (Cf. rapport de fouilles de 1970 par R. SCHEIB et S. CAMPS) ; photographies aériennes en 1968 et 1970 par S. CAMPS et, en 1988, par J.-P. PETIT.

7) Le 24 floréal an IV (13 mai 1796), on estimait que la vente des églises de Montignac, Andraut et Neujon, dont il ne restait que des masures propres à servir de carrières de pierres compenserait les frais d'achat et d'enclos d'un nouveau terrain devant servir de cimetière à Monségur. (A.D.G. 11 L 253).

8) GRELLET-BALGUERIE (Ch.), *Antiquités réolaises*, 1862, pl. IV.

9) Photographies aériennes prises en 1962, 1968, 1970 et 1973 par Serge Camps et en 1988, 1991 et 1992 par Jean-Pierre Petit.

Cave coopérative de Monségur



Médaille d'or 1982
Médaille d'argent 1985
Médaille de bronze 1988
Médaille d'or 1990

au concours général agricole
de Paris

S.C.A.
Les Vignerons Réunis
De Monségur

LE PUY 33580 MONSÉGUR
Tél. : 56.61.61.85

Vente sur place
et par correspondance

Vrac et bouteilles de BORDEAUX
Rouge - Blanc
Rosé